

+

FETE DE SAINT LEON IX

Lecture : I Cor 3, 7-11.16-17

Evangelie : Jn 21,15-17

Chapelle de Baumgarten, vendredi 19 avril 2013

Mes très chères sœurs, chers frères et sœurs dans le Christ,

« N'oubliez pas que vous êtes le temple de Dieu, et que l'Esprit de Dieu habite en vous. » En parlant du mystère de l'Eglise, au travers des images du champ cultivé et de la maison en construction, saint Paul nous interpelle directement sur le mystère de notre petite cellule d'Eglise, notre communauté monastique. La communauté est un temple de Dieu, édifié par Lui, pour Lui, pour Sa gloire : telle est la certitude profonde qui nous habite, au moment où nous entrons dans cette nouvelle étape de la vie de la communauté. Notre communauté a sa raison d'être dans le Cœur de Dieu, elle est conduite selon Son Dessein, construite selon Son plan – au-delà des hésitations et des incertitudes qui nous envahissent au quotidien, et qui s'installent parfois, allant jusqu'à grignoter notre espérance, il y a cette certitude de foi : le Seigneur nous conduit, et Il nous conduit bien. C'est cela qui finalement est la seule chose essentielle, cette certitude que nous devons approfondir chaque jour par la foi en la Providence.

Saint Paul nous fait cependant remarquer que nous avons un rôle à jouer, chacun à sa place – « Que chacun prenne garde à la façon dont il construit ; chacun recevra son salaire, suivant la peine qu'il se sera donnée » : oui, il y a bien des efforts de notre part, très concrets, indispensables, sans lesquels la maison ne se construit pas : nous sommes de vrais collaborateurs du Seigneur, au travers desquels c'est Lui qui agit. Nous avons à monnayer chaque jour notre vœu de conversion, et parfois chèrement, pour que la grâce réalise au final l'œuvre du Seigneur.

Si la liturgie nous propose ce texte aujourd'hui, c'est bien sûr pour sentir à un titre spécial quelle aura pu être l'importance de saint Léon IX, lui qui par son service de pape a été un collaborateur de Dieu, un successeur des Apôtres chargé de poursuivre la construction de l'édifice de l'Eglise. L'évangile va également dans ce sens, en rappelant la vocation de Pierre à être pasteur du troupeau du Christ. Mais il nous rappelle surtout le lien vital, mystique, de Pierre à Jésus, sur lequel repose cet appel. « Seigneur, tu sais tout, tu sais bien que je t'aime ! » C'est par amour pour Jésus que Pierre est entré dans son service, comme le fait aujourd'hui sœur Marie ; nous honorons discrètement la force de cet amour, pour lequel cette sœur a dû sacrifier sa présence en sa communauté d'origine – et nous savons à quel point le lien à notre communauté est vital, dans notre spiritualité monastique. Mais il nous faut surtout souligner que ce lien d'amour règne dans chacun des cœurs de ceux qui sont ici rassemblés, et que là réside toute notre espérance pour l'avenir de notre communauté. Nos constitutions disent : « Toute l'organisation du monastère tend à ce que les moniales

soient intimement unies au Christ, puisque seul un attachement d'amour de chacune au Seigneur Jésus permettra aux grâces spécifiques de la vocation cistercienne de s'épanouir. » (C 3-5) La supérieure de la communauté est bien sûr un élément clef de l'organisation du monastère, la clef de voûte même de la vie communautaire. Mais dans cette Eucharistie festive, c'est bien toute la communauté qui doit replonger dans ses racines, dans l'enracinement de chacun dans le Seigneur. Le Seigneur nous redit individuellement et communautairement Son amour, par le don de Son Corps et de Son Sang, et Il attend que nous lui redisons : « Tu sais que je t'aime », cette parole d'alliance qui a orienté notre vie. Dans cet échange d'amour se trouve la source intarissable de notre force et de notre confiance – approchons-nous donc de l'Eucharistie de tout notre cœur, pour y goûter déjà la plénitude de la joie, cette joie des disciples que le monde ne connaît pas et que nul ne pourra nous ravir. Amen.

fr. M.-Théophane +